Nouveau manuel opératoire du javart cartilagineux

Autor(en): **Gavard, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **59 (1917)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-590637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dem Tierarzt ist ein ausserordentlich weites Wirkungsfeld vorbehalten. Er ist nicht nur da, um die Krankheiten der Tiere zu heilen. Ebenso wichtig ist seine vorbauende Tätigkeit. Dank seiner Arbeit ist namentlich auch die Zahl der Fälle der ansteckenden Krankheiten unter den Tieren stark zurückgegangen. Aber nicht nur die Zahl der Krankheiten, die ausschliesslich die Tiere befallen, sondern auch jener, die der menschlichen Gesundheit verhängnisvoll werden können. Hier, auf dem Gebiete der Hygiene trifft die Tätigkeit des Tierarztes mit der des Menschenarztes zusammen. Gar keine Trennung mehr besteht zwischen der Arbeit der Mediziner und der Tierärzte auf rein wissenschaftlichem Gebiete. Beide arbeiten an der Lösung der gleichen wissenschaftlichen Fragen, die für beide Gebiete die gleiche Bedeutung haben. Der Tierarzt als Wissenschafter ist selbständig geworden, aber immer wird er in dankbarer Erinnerung der grossen Mithilfe gedenken, die ihm bei der Entwicklung seiner Wissenschaft von seiten der Menschenheilkunde zuteil geworden ist.

Nouveau manuel opératoire du javart cartilagineux.

Par Georges Gavard, vétérinaire, Genève.

Un futur confrère, actuellement sur le front français, et que j'avais rencontré ce printemps, pendant une période de permission, m'a indiqué une heureuse modification de technique dans l'opération du javart cartilagineux.

Cet ingénieux procédé a été préconisé par le *Vétérinaire aide-major de 1er Classe Fleuret*, et son auteur, un spécialiste distingué, expose une statistique formidable qui comporte *plus de six cents cas*, avec un pourcentage de guérisons qui atteint du 95%. La méthode est d'une remarquable facilité et consiste tout simplement à mettre le cartilage à nu

par une brèche pratiquée à *travers le bourrelet* et *la peau*, mèthode qui démontre d'une façon péremptoire, que *la régénération du bourrelet* a lieu *sans laisser aucune déformation*. L'opération consiste donc à exécuter un amincissement directement sous la couronne et à extirper un lambeau délimité par deux incisions dont l'une est faite à un ou deux millimètres *en arrière* des fistules, et l'autre *au-dessous du bourrelet*. Puis le chirurgien procède de suite à l'ablation du cartilage à l'aide de la curette de Buss ou de la rénette, en tenant compte de la précaution qu'il ne faut pas oublier et qui veut que l'extirpation de la plaque cutiforme *soit totale*.

Une fois l'angle antéro-supérieur du losange fibro-cartilagineux bien enlevé, on termine l'opération par le curetage du bord supérieur de la troisième phalange.

La plaie est ensuite lavée, son fond est touché à la teinture d'iode, puis recouverte soit d'acide borique, soit d'iodoforme ou de salol.

Un premier pansement est appliqué. Au bout de 7 à 8 jours il est renouvelé en prenant soin d'observer les mêmes prescriptions, et il est alors laissé à demeure pendant une période de 14 à 16 jours. La cicatrisation est rapide et la guérison parfaite au bout d'un laps de temps qui varie entre trente-cinq et soixante jours.

Encouragé par ces données et par les affirmations de mon confrère Tissot, je n'ai pas hésité à expérimenter cette séduisante intervention, et quoique ma statistique soit des plus réduites, je m'empresse tout de même d'en communiquer les résultats aux vétérinaires suisses, qui comme moi, je l'espère seront émerveillés du succès que l'on peut obtenir dans le traitement d'une affection très grave, par une opération d'une extraordinaire facilité d'exécution. Cette nouvelle technique est appelée à supplanter tous les vieux procédés classiques sur lesquelles elles possède des avantages incontestables.

En effet, tout est éxecuté à ciel ouvert, rapidement et complètement, et *l'éxtraction intégrale* de l'angle antéro-supérieur du losange fibro-cartilagineux est faite avec une rapidité et une sûreté qui étonnent.

Pas de danger d'échappées, pas de blessures du ligament ou de la synoviale articulaire, ni d'ouvertures du cul-de-sac latéral, comme cela s'observe pendant le temps opératoire si délicat et si laborieux de la dissection du fibro-cartilage du *procécé Renault.* Pas de recidives constatées à la suite de l'emploi des méthodes de *Cocu* et de *Perrier.* Dans la première la difficulté d'atteindre la zône antérieure expose à des mécomptes, et dans la seconde, où la dissection du cartilage est loin d'être une manoeuvre au grand jour, des oublis qui peuvent se produire permettent à l'affection de faire une nouvelle apparition.

Les procédés de *Bayer* et de *Schröder* ne seront jamais utilisés, car les cicatrices fibreuses et les seimes qui sont la conséquence de leur emploi sont tellement fréquentes, qu'on ne peut guère les recommander.

D'autre part, pas de déformation du sabot, la paroi étant respectée, pas de ferrure spéciale, pas de longue indisponibilité, pas de claudication subséquente.

J'ai eu l'occasion de traiter douze cas de javart par la méthode du vétérinaire Fleuret et je dois le dire, avec un plein succès.

Mes dix premiers sujets ont été remis depuis longtemps en service.

Actuellement j'ai deux chevaux en traitement qui sont en parfaite voie de guérison.

Le dernier de mes opérés auquel je viens de lever le second pansement, était atteint d'un javart compliqué de nécrose du ligament antérieur.